

CHRONIQUE FINANCIÈRE

Une stabilité apparente mais un regain de tensions géopolitiques en Europe

■ François MEYLAN, Conseiller financier et Directeur, Meylan Finance Sàrl, Lausanne

Est-ce parce que nous approchons le terme d'un cycle économique que nos chefs d'Etat tergiversent entre guerre commerciale et menaces à peine voilées par le biais de Twitter? Chacun cherchant à acquérir un gain d'enrichissement pour la nation qu'il dirige au détriment de l'autre. Pourtant, l'époque voudrait que ces mêmes dirigeants se mobilisent au profit d'une vision commune incluant le plus grand nombre. Qu'ils entreprennent le changement de paradigme nécessaire. Celui que les générations futures nous féliciteront. Hors rien de tel. C'est encore le court terme et l'électoratisme qui l'emportent sur le sens de la grandeur.

L'Asie stabilisée

Sur le plan géopolitique, les tensions entre l'Iran et l'entourage de Donald Trump se sont momentanément apaisées. Permettant ainsi une stabilisation du prix du pétrole. C'est positif pour la maîtrise de l'inflation et pour contenir le renchérissement des prix. Autant d'agrégats favorables à la bonne santé des entreprises. Par ailleurs, la crispation avec la Corée du Nord et en mer de Chine ne semblent plus être au menu... du moins, jusqu'à la prochaine crise.

Foyer de crise latent en Europe

Etonnant que cela puisse être, c'est à nos portes que se dessinent les contours d'un potentiel foyer infraguerrier. C'est celui de l'autonomie catalane. En début d'année, la banque Vontobel évoquait une situation surréaliste. L'établissement zurichois a vu juste. Quand les indépendantistes se mobilisent ils arrivent au

nombre de deux millions d'individus, pour une population de 7,5 millions d'habitants. Ce n'est de la loin pas la majorité des Catalans qui poussent à la sécession d'avec l'Espagne. Mais ils sont, aujourd'hui, suffisamment nombreux pour bloquer cette région jadis prospère sur plusieurs plans. Un exemple en est l'insécurité qui s'est répandue au sein des échanges entre citoyens avec une police autonome – los Mossos d'Esquadra – comparable à une police cantonale, en Suisse, forte de 17'000 membres mais qui présente la même scission au sein de ses rangs. Bonjour l'ambiance de travail pour ces acteurs des forces de l'ordre. Et pour le Catalan de jamais savoir à quelle sensibilité il s'expose quand il appelle la police. Pour couronner le tout, sont apparus les Comité de défense de la République (CDR). Ce sont des milices d'indépendantistes qui intimident les habitants n'adhérant pas au projet de sédition. Bref, à part calmer le jeu au sein de cette population qui est divisée comme elle ne l'avait plus été, avant la guerre civile espagnole, il reste à prier. D'aucuns appellent de leurs vœux à reprendre la main sur les deux piliers qui ont permis la montée en puissance de l'indépendantisme. A savoir l'éducation et la sécurité.

Mauvaise augure ou non?

Comme si une incertitude ne pouvait arriver seule, toujours en Espagne, les banques sont passablement exposées à la crise turque. Comme nous l'apprend Nicolas Klein, spécialiste de renom de la chose espagnole: «C'est le système le plus concerné au monde par la dégringolade de l'économie turque avec des actifs de plus de septante milliards

d'euros en Turquie, soit 36.2 % de l'exposition du système bancaire international dans ce pays, d'après les données fournies par la Banque des Règlements internationaux (BRI), siégeant à Bâle.

On restera ainsi à l'écart de l'Espagne, avec un nouveau point de situation en décembre. Autre indicateur relevant, c'est le cours du métal jaune. Il est resté faible. Ce qui laisse croire que personne n'anticipe, aujourd'hui, une crise majeure. Pour sa part, Exane du groupe BNP Paribas précise que les sociétés aurifères sont les victimes collatérales de la crise turque. Avec les explications suivantes en ce qui concerne l'or: «La crise turque a accéléré la baisse des devises émergentes et les rapatriements de capitaux vers les actifs étatsuniens. On observe ainsi que la Turquie, comme la Russie, ont beaucoup augmenté leurs réserves en or depuis deux ans, sans doute pour se préparer pour une situation de crise.»

Les valeurs technologiques toujours en verve

Dans cette constellation, les valeurs qui se comportent encore le mieux sur les marchés sont les entreprises technologiques. On notera la capitalisation stratosphérique atteinte par la firme Amazon – commerce en ligne, entre autres – 1000 milliards de dollars! Il est bon alors de rappeler que l'année 2007 avait elle aussi été un exercice faste pour les valeurs technologiques, précédant la plus grande crise boursière mondiale depuis 1929. Déclenchée, il est vrai, par la débâcle des subprimes et des banques. Nous conservons un biais neutre.